











Séminaire Pôle Foncier – UMR Art Dev – MSH

Accès à la terre des jeunes et des nouveaux agriculteurs : l'enchâssement social des marchés fonciers Etudes de cas en France, au Liban et à Madagascar

Jeudi 11 Décembre 2025, 9h-17h

MSH-SUD

Université Paul Valéry, Site Saint Charles 2 Rue du Professeur Henri Serre, Montpellier Tramway ligne 1, arrêt Albert 1er - Saint Charles 2 SALLE Kouros 002

Ce séminaire est également accessible en ligne au lien suivant :

https://ird-fr.zoom.us/j/98793345257?pwd=4vqEY1ko0VuiFgUmMbVFVCVPcyyZL0.1 ID de réunion: 987 9334 5257

Code secret: 458924









L'UMR Art Dev, le Pôle Foncier de Montpellier, et la MSH proposent de discuter des formes et des enjeux de l'accès à la terre par le jeu des marchés fonciers pour les nouveaux ou les jeunes agriculteurs sur la base de travaux menés en France, au Liban et à Madagascar.

<u>Programme (titres et résumés provisoires) – chaque session inclus 45 minutes de présentation</u> et 45 minutes d'échanges avec la salle

9h-9h15: Introduction Assaf Dahdah, Art Dev CNRS – Véro Ancey, Art Dev Cirad – Perrine Burnod Tetis Cirad

9h15-10h45 : Aux interstices du foncier : pratiques agroécologiques et rapports de pouvoir au Liban

Noa Sanad - géographie, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, laboratoire PRODIG (UMR 8586)

Imane Ayatillah - géographie, Université Lumière Lyon 2, laboratoire EVS (UMR 5600)

Hérité de l'époque ottomane, le régime foncier libanais, marqué par des structures cadastrales inachevées et une forte concentration des titres entre les mains d'élites locales, continue de peser sur les formes d'accès et d'usage de la terre. Dans les interstices de ce système, l'essor d'initiatives agroécologiques et issues de la société civile tout comme les recompositions démographiques et communautaires révèlent d'autres manières d'occuper et de négocier le foncier — occupation d'espaces marginaux, arrangements informels, pratiques biologiques. Souvent situées à la croisée des mondes rural et urbain, ces expériences recomposent localement les relations entre agriculteurs, propriétaires et institutions. L'analyse met en lumière les écarts entre ces initiatives et les formes historiques d'appropriation de la terre, ainsi que les reconfigurations de pouvoir qu'elles laissent entrevoir. Elle interroge, enfin, la portée réelle de ces innovations dans un ordre foncier où la continuité demeure prégnante.

10h45-11h00 : Pause-café

11h00-12h30 : Installation et accès des jeunes à la terre dans la région Vakinankaratra à Madagascar : l'enchâssement familial des marchés fonciers

Hadrien Di Roberto, économiste, CIRAD – Umr Art Dev, Montpellier

À Madagascar, la rapide croissance de la population rurale accentue la pression sur les terres agricoles et interroge les perspectives d'installation des jeunes. Basée sur six mois d'enquête entre 2016 et 2017 dans une commune des Hautes Terres, cette communication analyse l'autonomisation des jeunes ruraux et leurs modes d'accès à la terre dans un contexte de forte pression foncière. L'étude montre comment les groupes familiaux s'organisent ou se réorganisent pour permettre l'installation et l'autonomisation économique des jeunes ménages. Alors que les parents assuraient traditionnellement le démarrage des jeunes hommes par des donations foncières, le morcellement











progressif des patrimoines rend désormais cette option insuffisante, voire inenvisageable. Dans ce contexte, les jeunes combinent différentes stratégies — diversification des activités, achat ou location de terres, migrations temporaires — afin de pallier les faibles revenus monétaires tirés de l'exploitation des terres familiales. L'analyse met en lumière la reconfiguration des modes d'accès à la terre au sein des familles, notamment à travers l'importance des indivisions et des transactions marchandes intrafamiliales.

12h30-14h Pause déjeuner

14h-15h30 : Ressources et stratégies différenciées pour accéder au statut d'agriculteur en France : quelques enseignements d'AGRINOVO

Caroline Mazaud, Enseignante-chercheuse en sociologie à l'ESA, rattachée au LARESS et chercheuse associée au Cens

Les trajectoires des agriculteurs se transforment : origines sociales variées, formations agricoles ou non de niveaux différents, expériences professionnelles plus ou moins longues dans des secteurs divers. Toutes ces différences se déclinent en autant de ressources variables mobilisées (ou non) au service de l'installation et actualisées dans un rapport singulier au métier. Appuyé sur 3 400 questionnaires passés auprès d'un échantillon représentatif d'agriculteurs installés en France métropolitaine en 2018 et en 2022, AGRINOVO propose une typologie de nouveaux installés auxquels sont associés des pratiques et des représentations qui rassemblent chaque sous-population. Cette communication détaillera dans un premier temps la typologie des nouveaux installés, avant de mettre en lumière, via la présentation de tableaux croisés, les ressources inégalement réparties parmi les agriculteurs. Nous nous arrêterons en particulier sur la question des conditions d'accès au foncier et à l'exploitation agricole.

15h30-15h45: Pause

15h45 -17h15 : Repenser la catégorie « Installés Non Issus du Milieu Agricole » (NIMA) au miroir de l'accès au foncier en Drôme et Tarn-et-Garonne en France

Assaf Dahdah, géographe, CR CNRS, UMR ART-Dev Noé Guiraud, consultant au GRAP sur les questions agricoles et alimentaires Sullivan Meunier, étudiant en Master 1 d'économie, UM Frédéric Nicolas, politiste, MCF à l'UMR ART-Dev, UM3

Cette intervention constitue une étape de travail dans le cadre du projet FoncAgri qui analyse les stratégies, représentations et trajectoires quant à l'accès au foncier pour les personnes qui ne sont ni du milieu agricole ni « du coin » dans leur démarche d'installation. À travers la recherche du foncier et les vicissitudes d'un projet agricole en construction ou déjà réalisé, elle met en lumière la diversité des profils et des expériences en lien avec les ressources individuelles et les contextes locaux. L'intervention reviendra notamment sur les questions relatives à la légitimité dans le métier, au réseau mobilisé et aux engagements militants, à l'attachement exprimé à une ferme et à des terres quand vient le temps de la transmission.